



FRACTURE NUMERIQUE ET DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE - LES ENJEUX

Fiche complémentaire

- Technologies de l'information et de la communication et objectifs du Millénaire

Constat

La mondialisation se construit autour des grands flux mondiaux d'information qui en charrient les enjeux, les paradoxes et les tensions. Les entreprises, les banques, les intermédiaires en tous genres, les institutions et les organisations des sociétés civiles, opèrent désormais en « temps réel » grâce à un réseau de plus en plus dense et homogène. L'Internet joue un rôle crucial dans tous les partenariats économiques, politiques, culturels et associatifs. Si bien qu'il s'en faut de peu pour que la réduction de la fameuse fracture numérique¹ puisse être élevée à la hauteur des grands paradigmes de la coopération. Les (nouvelles) technologies de la communication et de l'information (N)TIC) sont de plus en plus intégrées dans les programmes de développement car les enjeux sont considérables.

Sur le plan économique

Les (N)TIC sont les moteurs de l'économie physique. Elles permettent de réaliser des gains de productivité et d'efficacité, en particulier au niveau des PME. Il y a une corrélation évidente entre leur poids dans le PIB d'un pays et le taux de croissance de son économie. L'expansion des transactions électroniques offre de nouvelles opportunités en matière de commerce et de développement. Or, c'est surtout le Nord qui pour l'heure détient les brevets, accapare le profit et réglemente le marché². Pour bon nombre d'observateurs, la course outrancière à l'information contraint le Sud à une soumission absolue envers l'influence occidentale. Cette mondialisation sous contrainte participe clairement des stratégies mises en place par les firmes transnationales pour conquérir de nouveaux marchés.

Les questions qui se posent concernent :

- - **La maîtrise technique.** La question aujourd'hui est de savoir si les économies du Sud doivent seulement chercher à utiliser efficacement les (N)TIC ou à les produire elles-mêmes pour mieux se les approprier.
- - **La maîtrise des mobiles.** Les NTIC ne sont que des supports. La question de fond reste avant tout de savoir à quelles fins les utiliser, pour quel progrès social. La technologie n'est pas neutre, elle est au service de la globalisation, ses langages et ses modes d'emploi sont conçus en conséquence. La populariser équivaut à aggraver la dépendance. Les transferts de compétences se font pour répondre à des objectifs précis qui sont également importés. Si les outils sont mis à disposition c'est encore trop souvent pour exécuter des exercices imposés.
- - **La maîtrise des contenus.** Depuis Bamako 2000³, la nécessité pour les pays africains de maîtriser les contenus a maintes fois été réaffirmée. Ils doivent

¹ Entre les deux hémisphères mais aussi entre les riches et les pauvres, les villes et les campagnes, les vieux et les jeunes, les femmes et les hommes...

² Les Etats-Unis en particulier. La seconde phase du Sommet Mondial sur la Société de l'Information (Tunis, novembre 2005) avait notamment pour enjeu saillant le partage de la gouvernance d'Internet. Celle-ci incombe exclusivement pour l'instant à l'institut californien ICANN. Les USA persistent à refuser de « multilatéraliser » ce pouvoir politique et économique exclusif.

³ En février 2000, le réseau ANAÏS organisait à Bamako une rencontre internationale intitulée « Internet. Les passerelles du développement » permettant de faire le point sur le développement des NTIC en Afrique, quatre ans après la création, à Genève, du réseau Anaïs - ce réseau financé et animé par la « Fondation du devenir », et auquel participent des organisations européennes et africaines, vise à faciliter l'appropriation des technologies de l'information et de la communication par les Africains



Stéphane Boulc'h

pouvoir proposer des projets/contenus spécifiques (sur le plan du langage, de la culture, des besoins sociaux, politiques, culturels, éducatifs...) et non plus se présenter pour uniquement recevoir.

- La satisfaction des besoins propres en matière d'information et de communication implique de privilégier les contenus à usage local et régional et de développer des bases de connaissances s'appuyant sur les savoirs autochtones.
- **- La maîtrise des savoirs.** Si les NITC sont d'importants vecteurs de croissance, c'est en tant qu'outil d'apprentissage et de création de savoir. Les pauvres sont pauvres en information parce que le savoir est généré à l'extérieur et que leur accès aux moyens d'information est faible. Il n'importe donc pas seulement de maîtriser la technologie mais surtout de développer les potentiels d'apprentissage permettant de transformer l'information en savoir.
- **- La maîtrise des réseaux.** Parce qu'elles optimisent la communication et les échanges d'information, les NTIC peuvent contribuer à la création de puissants réseaux économiques et sociaux pouvant servir de tremplin au développement.

Sur le plan politique

L'Afrique doit être partie prenante à l'élaboration des règles et des lignes directrices qui structureront l'économie mondialisée de l'information et de la connaissance. Mais, d'une façon plus générale, il est évident qu'aujourd'hui la maîtrise des TIC est un facteur déterminant dans les grandes négociations géopolitiques et commerciales internationales. Elle est garante de la participation des sociétés civiles et des responsables politiques du Sud. Elle permet :

- d'accéder aux informations utiles pour participer aux grands débats internationaux,
- de constituer et d'animer des réseaux au sein desquels coordonner des prises de décisions, organiser des stratégies de plaidoyer ou de lobbying.

Au niveau des nations, on compte beaucoup sur les NTIC pour améliorer la participation au processus démocratique et le fonctionnement des institutions parlementaires.

Sur le plan culturel

Dans la bataille des contenus, la culture devient une arme essentielle. Dans le monde virtuel, le réel et l'authenticité deviennent des valeurs compétitives. D'où la nécessité d'y valoriser efficacement les coutumes et savoirs locaux, d'y promouvoir la créativité traditionnelle ou contemporaine.

L'enjeu concerne également la préservation et la perpétuation de la mémoire. Pour ne citer qu'un exemple, mentionnons celui du fonds Cheikh Anta Diop de l'IFAN (Institut fondamental d'Afrique Noire). Une des collections les plus importantes de textes, photos, de films et de bandes sonores sur les sciences sociales et naturelles relatives à l'Afrique de l'Ouest et du Centre y dépérit faute de crédits pour les archiver en formats numériques⁴. Non seulement, leur conservation serait assurée mais dès lors, il serait possible de les rendre accessibles et donc vivants à nouveau. L'évolution constante et rapide des supports numériques pose aussi problème pour la conservation du patrimoine culturel du Sud.

Sur le plan social :

Outre que l'implantation d'accès aux NTIC permet la création de nouveaux services et donc d'emplois directs et dérivés, elle est également une opportunité supplémentaire

⁴ Rapporté par Christian Coppin lors d'une intervention au colloque « Echos du Sud » à l'Institut des Hautes Etudes des Communications Sociales, Communication et Développement, avril 2005.



Stéphane Boulc'h

d'information et de formation ; à l'informatique et à la bureautique bien sûr qui sont des plus values très recherchées dans les CV ; mais à d'autres domaines également qui touchent à des secteurs sensibles du développement (agriculture, santé...). Cela peut être envisagé comme un complément à des sessions données sur place ou sous formes de modules entièrement dispensés à distance⁵.

De nombreux dispositifs adaptés ont été inventés qui permettent aux publics analphabètes d'accéder au moins partiellement aux services de la toile et favorisent une certaine médiation des savoirs locaux.

La thèse très répandue selon laquelle les (N)TIC auraient des effets structurants sur les tissus communautaire est peu étayée par des faits concrets. Néanmoins, l'intégration des NTIC dans les communautés peut contribuer à alimenter et entretenir une certaine cohésion identitaire. Elles offrent des supports pour promouvoir les spécificités locales à moindre coût et à des échelles internationales. Le courrier électronique en particulier entretient plus facilement le contact entre les diasporas et leurs communautés d'origine. Certains observateurs vont jusqu'à constater que le développement des NTIC offre des compensations à la fuite des cerveaux dans la mesure où les personnes éduquées qui vivent au Nord s'investissent davantage dans la vie politique et sociale de leur pays.

Quelques références

Building Confidence. Electronic Confidence and Development, CNUCED, 2000.

Enjeux des TIC en Afrique. Du téléphone à Internet (coord. A. Chéneau-Loquay), Paris, 2000.

Les technologies de l'information et de la communication et le développement social au Sénégal: un état des lieux (O. Sagna), UNRISD, Genève, 2001.

Résistances Electroniques ? dans *Défis Sud* n° 46, mai 2001, p. 11-20.

Governance in Africa. The Role for Information and Communication Technologies (O. Adesida), *Economic Research Papers*, n° 65, Banque Africaine de Développement (www.afdb.org/pls/portal/docs/PAGE/ADB_ADMIN_PGDocuments/Economicsanresearch/ERP-65_0.pdf)

Les enjeux éthiques d'Internet en Afrique de l'Ouest. Vers un modèle éthique d'intégration (P. J. Brunet, O. Tiemtoré, M-CI. Vetraino-Soulard), Presse de l'université de Laval (Canada), 2002.

Usages des NTIC et médiation des savoirs en milieu rural africain : étude de cas au Bénin et au Mali (K. Lohento), DEA Sciences de l'information et de la communication, 2002-2003.

NETSUDS, Cahier des sciences sociales sur les enjeux des nouvelles technologies de la communication dans le Sud (Revue quadrimestrielle du réseau de recherche AFRICANTI-CNRS-CEAN, n°1, août 2003 : *la fracture numérique Nord-Sud en question* (sous format papier et en ligne sur www.africanti.org))

Information Factors Affecting New Business Development (Ch. T. Meadow, L. Felicie Spiteri), *Progress Report*, CRDI, Livres en ligne, Information/communication- 97/36-783-3, (2003).

Communicating in the Information Society (ed. Br. Girard, S. O Siochru), UNRISD, Genève, 2003.

Internet, Cyberspace et usages en Afrique (Ab. Ba), Paris-Budapest-Turin, 2003.

Enjeux et rôle des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans les mutations urbaines. Le cas de Touba – Sénégal (Ch. Guèye), UNRISD (coll: Technologie, entreprise et société, n°8), Genève, 2003.

Les fractures numériques Nord/Sud en question. Quels enjeux ? Quels partenariats ?, compte-rendu de l'université d'été de la communication d'Hourtin (Gironde- France), 25-28 août 2003 (www.africanti.org/resultats/colloque2003).

L'internet Communautaire : e-Exister (Z. Belinga), 2004 (www.afrikara.com/index.php?page=contenu&art=134)

ICT for Development : empowerment or exploitation ? Learning from the Reflect ICTs project (H. Beardon, Fr. Munyampeta, S. Rout, Gr. Matso Williams), Reflect, Action Aid, 2004.

⁵ L'offre de formations à distance est en augmentation constante.